

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,
Rue de Lorraine, 13,
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 1 exemplaire sont
annoncés dans le journal.

INSERTIONS :

Annonces 25 Cent. la ligne
Réclames 50.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Bilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3.

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

ABONNEMENTS .

Un An 12 Francs
Six Mois 6 id.
Trois Mois 3 id.

Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Monaco, le 21 Octobre 1873.

NOUVELLES LOCALES.

S. A. R. Madame la Princesse Florestine, Duchesse d'Urach Wurttemberg, après avoir passé plusieurs jours à Friedrichshafen, résidence d'été de S. M. le Roi de Wurttemberg, s'est rendue à son château de Lichtenstein, d'où Elle est revenue à Stuttgart.

S. A. S. le Prince Héritaire vient d'acheter en Angleterre un yacht de 250 tonneaux.

L'installation de ce bâtiment, destiné à la grande navigation, est aussi luxueuse que confortable.

M. Jacquemin, Consul de la Principauté à New-York, a été nommé Chevalier de la Légion-d'Honneur.

Mercredi dernier a eu lieu un pèlerinage au couvent de Laghet. Monseigneur Sola, évêque de Nice, et la plupart des prêtres du diocèse y assistaient. Deux mille pèlerins laïques environ ont pris part à cette cérémonie qu'est venue contrarier une pluie véritablement diluvienne.

La rentrée du Tribunal Supérieur a eu lieu, hier lundi, avec le cérémonial habituel. Après la messe du Saint Esprit chantée à l'église de la Visitation et à laquelle assistaient MM. les Dignitaires et Officiers de la Maison du Prince, les Officiers des Gardes, le Corps Consulaire, le Secrétaire Général, le Maire, les Membres du Clergé et les fonctionnaires de la Principauté, le cortège s'est rendu au Tribunal où M. l'Avocat Général a prononcé le discours d'usage.

L'orateur après avoir fait le relevé de toutes les Ordonnances judiciaires promulguées par S. A. S. le Prince Charles III, depuis son avènement au trône, s'est attaché à démontrer leur importance et les améliorations qu'elles ont apporté dans les lois de la Principauté.

A la suite de ce discours religieusement écouté, M. le Président a déclaré ouverte l'année judiciaire 1873-74.

Le Société philharmonique de Monaco s'est fait

entendre, avant hier dimanche, de 4 heures à 5 heures du soir sur la promenade S^{te}-Barbe.

Les terrains vagues qui bordaient l'avenue du Casino, à Monte Carlo, ont été transformés en jardins anglais. On procède actuellement à leur plantation qui offrira, une fois achevée, le plus charmant coup d'œil.

Un malheureux événement s'est produit ces jours derniers à la Condamine. Madame S... ayant, par imprudence, mis le feu à ses vêtements, a reçu sur tout le corps des blessures graves qui mettent ses jours en danger.

Le nouvel hôtel construit en façade sur la montée de Monte Carlo a pris la dénomination d'*Hôtel beau rivage*; son ouverture doit avoir lieu le 1^{er} novembre.

De toutes les stations hivernales du littoral, Cannes est assurément celle dont les constructions destinées aux étrangers offrent le coup d'œil le plus pittoresque. Tous les genres d'architecture y sont représentés: le château Moyen-Age aussi bien que les chalets suisses ou les palazzi italiens et mauresques.

A Monaco, on sacrifie moins à la fantaisie; la bâtisse moderne y est plus en honneur. Remarquons cependant que plusieurs villas élevées récemment sur des plans extérieurs s'écartant de la construction classique, y font un agréable contraste. Aussi souhaitons nous que ce genre prévale sur l'autre de même qu'à Cannes.

La pluie est tombée pendant plusieurs jours; le vent a soufflé par intervalle; le tonnerre a grondé de temps en temps: l'automne règne. Ce n'est certes pas trop tôt. L'été s'est en effet prolongé si longtemps, qu'on était en droit de se demander s'il se déciderait enfin à s'en aller.

Un ciel gris, mais de ce gris clair, éclatant, inconnu dans le nord, a remplacé l'implacable azur de la saison chaude. Le sempiternellement beau fatigue à la fin autant que le laid, aussi étions-nous las de la monotonie de notre ciel.

Sept mois de sécheresse étaient du reste un motif plus que suffisant pour nous faire désirer la pluie, dont la bienfaisante influence a donné à nos campagnes et à nos jardins un aspect printanier.

Malgré le changement que nous signalons dans l'état de l'atmosphère, les étrangers commencent à affluer à Monte Carlo.

A Nice, l'arrivée des hôtes d'hiver est considérable: les hôtels sont déjà à moitié pleins et toutes les villas sont, dit-on, louées.

De tous côtés, on annonce que la saison qui s'ouvre sera des plus fructueuses. Les américains et les russes surtout, sont attendus en très grand nombre. La réputation des stations de notre littoral est aujourd'hui tellement bien établie, qu'on y accourt des points les plus éloignés.

Monaco aura donc cette année un surcroît de visiteurs; aussi se prépare-t-il à les recevoir dignement. Bien que le programme de ses fêtes ne soit pas encore définitivement arrêté, nous savons de source certaine qu'il sera des plus complets. Représentations théâtrales, bals, concerts, tirs aux pigeons, etc., formeront la base des distractions qu'il offrira à ses hôtes, distractions auxquelles s'en joindront d'autres que nous énumérerons en temps voulu.

Nous vivons dans un siècle d'inventions, de découvertes et d'explorations hasardeuses. Tandis que les uns cherchent à se conduire à travers l'espace, ou à percer cette masse congelée qu'on appelle le pôle, d'autres vont à travers les parties encore inconnues du vieux ou du nouveau monde, ouvrir des voies à la civilisation, au commerce et à l'industrie.

Après Livingstone dont on a perdu la trace au milieu de l'Afrique, voici Pertuiset, le célèbre chasseur de lions et de panthères, qui quitte la France pour aller explorer la Terre de Feu.

Située à l'extrémité méridionale de l'Amérique, la Terre de Feu offre une agglomération d'îles au nombre d'une trentaine. L'aspect du groupe entier, peuplé seulement de 2000 habitants vivant à l'état complètement sauvage, est des plus tristes. C'est un pays rocheux, humide et excessivement froid.

Il n'y existe pas de périodicité dans la température; il y tombe, pendant toute l'année, et consécutivement, des cataractes de pluie ou des avalanches de neige. Les tempêtes y sévissent avec une violence inouïe.

La flore de ce pays est toute particulière. Cependant on y trouve beaucoup de plantes du nord de l'Europe. Des arbres tout différents de ceux d'Europe et d'Amérique et presque tous à feuillage persistant, y forment des forêts impénétrables.

On y rencontre fort peu d'insectes, et en fait de quadrupèdes on n'y connaît que le chien; mais en revanche l'océan qui entoure cet archipel foisonne de baleines, de phoques, de lions de mer, etc. et d'une quantité innombrable d'oiseaux aquatiques.

Comme on le voit par cet aperçu, ce pays est pauvre, son climat est rude, et l'on se demande ce que peut vouloir aller y faire l'audacieux Pertuiset. Là est le mystère. Mais il faut croire qu'en accomplissant cette expédition dangereuse, cet homme a son but. Peut-être veut-il y aller établir, à la fois un point de ravitaillement pour les vaisseaux qui doublent le cap Horn, des pêcheries pour la baleine et le phoque, et des exploitations minières.

Quoi qu'il en soit, l'expédition a quitté Pauillac (Gironde) samedi dernier. Elle se compose de trente-deux volontaires, dont plusieurs anciens officiers de l'armée française, un ingénieur des mines, un chirurgien, un tanneur, un boulanger, etc. L'expédition doit en outre, s'augmenter, à Magellan, d'une cinquantaine d'ouvriers équipés par le gouvernement chilien, ce gouvernement ayant pris sous sa protection cette audacieuse entreprise.

Chaque homme emporte avec lui une carabine à deux coups, deux revolvers, un sabre et un couteau de chasse. Les tentes-bagages et bateaux portatifs en caoutchouc seront traînés par des mulets déjà transportés de Valparaiso à Magellan. Un navire, mis par le Chili à la disposition de M. Pertuiset, tiendra la côte pour lui prêter aide en cas de besoin.

On ne peut que souhaiter un succès complet à Pertuiset et à ses courageux compagnons. Quel que soit le but de leur entreprise, il est certain qu'elle ne peut qu'être utile à la civilisation et au progrès.

On nous adresse la lettre suivante.

Monsieur le Directeur,

J'ai lu avec plaisir dans votre estimable journal du 16 septembre, une note concernant l'Anatife et je viens vous prier de vouloir bien accueillir sur ce singulier animal, quelques nouveaux détails qui m'ont paru de nature à intéresser vos lecteurs.

L'Anatife, *Anatifa laevis*, (Anatife léger,) est ainsi appelé de deux mots latins: *Anas*, canard et *fero*, je produis, parceque c'est une croyance populaire assez répandue que cet animal n'est autre que l'œuf d'une espèce du genre canard, et quelques pêcheurs ont tant de confiance dans cette fable qu'ils affirment avoir entendu des cris confus sortir de ces prétendus œufs.

La classification de l'Anatife est assez difficile pour que les naturalistes ne soient pas encore complètement d'accord sur la place qu'il doit occuper dans l'échelle des êtres animés. Quelques-uns le comprennent dans l'embranchement des animaux *mollusques*, parmi les *multivalves*, c'est-à-dire parmi ceux dont le test ou coquille est composé de plusieurs pièces. D'autres, au contraire, le font entrer dans l'embranchement des animaux *articulés*, classe des *crustacés*, ordre des *cirropodes*.

Quoi qu'il en soit, cet étrange animal vit sur les rochers ou sur les débris flottants des navires naufragés. Il est fini par un pied ou *pédicule* de quelques centimètres de longueur qui ne lui permet que des mouvements sur place. Les pièces calcaires qui protègent le corps sont susceptibles de s'écarter et ces mouvements très imparfaits, comme ceux du pédicule, sont dépendants de la volonté de l'animal. Celui-ci se nourrit d'*infusoires*, ou animaux microscopiques, qu'il saisit à l'aide de ses *cirres*, organes articulés et ciliés, au nombre de 12, disposés longitudinalement sur deux rangs.

L'Anatife, étant privé de la possibilité de se déplacer, ne pourrait se reproduire si la nature n'avait eu la prévoyance de le créer à la fois mâle et femelle. Il en résulte que chaque individu de cette espèce est hermaphrodite et peut se féconder lui-même.

Les jeunes anatifes diffèrent de leurs parents par un œil unique et très gros, situé au milieu du front, et parce qu'il n'ont point de pédicule. Cette conformation particulière leur permet de nager librement à l'aide de leurs nageoires qui sont très mobiles. Ils présentent donc dans leur ensemble le singulier phénomène d'une larve plus compliquée que l'animal parfait en lequel elle se transformera.

Nous ne pouvons mieux terminer ces quelques mots qu'en reproduisant un passage de Moquin-Tandon, le

regretté professeur de zoologie médicale de la faculté de Paris.

« Si les pauvres anatifes, esclaves de leur pédicule avaient des yeux, ils verraient leurs jeunes larves nager bondir et folâtrer.

« Que penseraient-ils de cette émancipation si extraordinaire et si complète?... Probablement ce que pense une poule éplorée, enchaînée au rivage, quand sa couvée de canard se précipite dans une pièce d'eau. Heureusement les anatifes ne jouissent pas du sens de la vue... Mais, leurs enfants qui ont un œil que pensent-ils, les vagabonds! de l'immobilité de leurs mamans.»

« Dans la société des hommes, la loi commune protège toujours les mineurs, c'est-à-dire les plus faibles et les moins expérimentés. Dans l'économie de la nature, la sagesse infinie défend les larves encore plus efficacement. Elle leur donne les moyens de résister elles-mêmes à tous les agents de destruction animés ou inanimés dont elles sont entourées. Dans son immense bonté, la Providence est pleine de tendresse et de sollicitude pour ses moindres enfants.»

Veuillez agréer, etc.

GINDRE-MALHERBE.

CHRONIQUE DU LITTORAL.

Cannes. — S. A. R. le comte de Parme, dit le *Courrier*, est décidément fixé parmi nous. Il a loué le château St-Georges propriété de la famille Granval.

Hyères. — L'embranchement qui doit relier notre ville à la ligne principale, va être construit sous peu. On pense que le service pourra commencer à la fin de 1874. La fraction qui nous mettra en relation avec les salins sera terminée l'été suivant.

Cet embranchement passant à travers un terrain qui ne nécessitera aucun ouvrage d'art, il y a tout lieu de penser que, comme on l'annonce, son achèvement sera prompt.

Quelques familles étrangères sont déjà arrivées; on en attend beaucoup d'autres encore.

Toulon. — Le vaisseau amiral cuirassé l'*Océan*, parti ces jours derniers de Toulon, pour se rendre à Mers-el-Kébir a suivi la côte d'Espagne afin de se mettre en communication avec nos agents consulaires et les navires en station dans les divers ports de la Péninsule. On assure que l'*Océan* sera de retour à Toulon vers la fin de ce mois, mais comme la situation est en ce moment excessivement tendue devant Carthagène, il est fort probable que M. le vice-amiral Touchard, sera forcé de prolonger son séjour dans ces parages en attendant un dénouement qui devient imminent.

Un journal parisien, la *Mosaïque*, publie sur les almanachs une étude excessivement curieuse. Il en donne l'origine et constate que c'est au XIV^e siècle que ces publications se répandirent le plus. Les livres d'heures contenaient tous des calendriers sur lesquels on lisait les dates du jeûne, des avents etc. et des dictons d'astrologie ou des conseils de médecine.

Un des calendriers qui répandit en France, au XIV^e siècle, le plus de connaissances, et rendit pour ainsi dire populaire une partie des hautes sciences pratiquées à cette époque, est le célèbre *Calendrier des Bergers*. Ce calendrier, imprimé au XV^e siècle, a été bien antérieurement en usage, ainsi que l'annoncent le style et l'orthographe d'une édition publiée par maistre Guy Marchant (1500) et intitulée: *le Compost ou Calendrier des Bergiers*, livre rare et fort curieux, dont le texte, parsemé de pièces de vers, contient de nombreuses gravures sur bois.

Au *Calendrier des Bergiers* il faut joindre le *Calendrier de la Grant Montaigne* et la plupart des *Compost* de ce temps. Tous nous apprennent que les jours d'*Urbinet* ou de Saint Urbin, de *Colinet* ou de saint Colin, et de *Pérégrinet*, ainsi que les jours de la *semaine pei-*

neuse ou semaine sainte, qui tombaient au printemps, étaient réputés critiques pour la récolte.

Le premier qui, dans le XV^e siècle, ajouta le cours du soleil, de la lune et des planètes à l'almanach, qui ne contenait auparavant que les fêtes ecclésiastiques et les noms des saints, fut Jean Muller, plus connu sous le nom de *Regiomotanus*.

L'usage des almanachs annuels date de l'invention de l'imprimerie. Les astrologues et les médecins en étaient les principaux rédacteurs. A ce double titre, ils ajoutèrent aux indications purement astronomiques des prédictions relatives aux changements de température et aux événements politiques, ainsi que des conseils hygiéniques, des recettes de médecine populaire, etc., dans le genre de celles indiquées par l'*Almanach astral des saignées*, que selon les Lettres royales relatives aux barbiers de Bordeaux (juin 1427, 26 avril 1457), dix mille barbiers chirurgiens étaient obligés d'acheter,

C'est alors que parut vers 1550, l'*Almanach de Michel d'Allemagne*, qui porte son nom, et aux successeurs duquel il est défendu de prédire sur les affaires de l'Etat et des particuliers.

L'Almanach perdit vite son caractère primitif et devint un puissant moyen de propagande, car il fut pendant longtemps à peu près la seule lecture des campagnes. Pendant le règne de Louis XV, la plupart des almanachs furent de véritables pamphlets.

Il arriva malheur au premier qui eut l'idée de remplacer sur le calendrier des noms de saints par des noms de personnages historiques, ainsi que le raconte Mercier en son tableau de Paris:

Un poète intitula le sien: *Almanach des honnêtes gens*. C'était une espèce de calendrier où il délogeait tous les saints, du paradis et la vierge Marie, pour y placer des noms de philosophes, d'athées, et puis Brutus. On le mit à Saint-Lazare, tandis que d'un autre côté M. Séguier arma tous les foudres de l'éloquence contre ce calendrier bizarre, le faisant brûler par la main du bourreau, au pied du grand escalier; il ne fallut pas un bûcher pour incendier l'ouvrage, une bougie fit l'affaire,

Pendant la révolution, le *Calendrier du Père Duchêne* (1791) et l'*Almanach du Père Gérard*, publié en 1792, par J.-M. Collot d'Herbois, eurent une grande vogue. Peu de temps après, le *Calendrier républicain*, décrété par la Convention (an II) sur le rapport de Fabre d'Eglantine, opéra un changement radical dans la rédaction des almanachs. On peut consulter à cet égard l'*Almanach des prisons*, par Mercier (an III), en tête duquel se trouve le calendrier de l'auteur du *Philinte de Molière*, devenu assez rare à trouver séparément. Cet état de chose dura jusqu'au 22 fructidor, an XIII, jour où Bonaparte, devenu empereur, rétablit l'ancien calendrier dit Grégorien.

NOUVELLES.

Une dépêche de New-York dit qu'à la suite d'une violente tempête survenue sur la côte nord de l'Atlantique, on a constaté la perte de près de 1200 navires. On compte plus de 600 morts. Les intérêts des pêcheurs sont très-compromis.

Un violent ouragan vient de sévir dans le sud de l'île d'Haïti. Beaucoup de maisons ont été détruites et de grands dommages ont été occasionnés à la marine marchande. Port-au-Prince n'a pas souffert.

COURRIER DE PARIS

Les pluies d'automne sont arrivées et avec elles la boue et un abaissement considérable dans l'état de la

température. Est-ce à cette cause que l'on doit la disparition presque complète du choléra, qui a été, du reste, très benin ? c'est fort possible. L'Académie de médecine ne s'est pourtant pas encore prononcée, à ce sujet, et elle ne se prononcera peut-être jamais.

L'exposition de l'extrême Orient est toujours très-courue; on y enregistre les visiteurs par milliers. Les objets japonais attirent particulièrement l'attention du public; on s'intéresse beaucoup à ce peuple intelligent qui fait de si louables efforts pour s'assimiler la civilisation européenne.

La chapelle expiatoire de la rue d'Anjou a vu, le 16, un grand nombre de fidèles se presser dans son enceinte; on y célébrait des messes pour l'anniversaire de la mort de Marie Antoinette.

Les devantures des marchands de fruits frais et secs sont garnis, depuis quelques jours, d'oranges algériennes; ce sont les premières de la saison, et elles sont très chères. C'est en parlant de ces fruits qu'un koustic disait: ils sont aigres et salés.

On s'est beaucoup occupé, dans ces derniers temps, des avantages à retirer, pour la marine, de l'emploi de la lumière électrique. Des expériences ont été faites à bord de plusieurs navires; elles ont donné d'excellents résultats, mais malheureusement l'emploi de ce système nécessitait des frais considérables.

Deux personnes, MM. Moietz, enseigne de vaisseau et Serrin, ingénieur, ont, paraît-il, inventé un moyen peu coûteux et d'une grande puissance pour utiliser cette lumière. Les essais ont eu lieu sur la place du Château d'eau et ont pleinement réussi. Les signaux ont été aperçus des hauteurs de Villeneuve-Saint-Georges.

Ce système peut-être utilisé même par les temps brumeux, aussi va-t-on l'installer à bord des navires de l'État.

L'ancien Hôtel de Ville dont MM. de la Commune ne nous ont laissé debout que ce que le feu n'a pas pu anéantir, ne sera bientôt plus qu'un souvenir. On se hâte d'abattre ces ruines pour les remplacer par le futur hôtel.

Les statues qui décoraient l'extérieur sont l'objet des soins tout particuliers dans leur enlèvement. Quelques unes ont été très-maltraitées, mais on compte les restaurer.

Ainsi Juvénal des Ursins est complètement décapité. Le bras gauche manque à Voyer d'Argenson et les deux jambes à M. de Voltaire. Le philosophe de Ferney n'a pas été vraiment heureux dans ces aventures de la Commune. Après avoir reçu une blessure irrévérencieuse, au boulevard Voltaire, il est amputé des deux jambes à l'Hôtel de Ville.

Le 23 octobre 1873, dit la *Rennaissance*, premier anniversaire de la mort de Théophile Gautier, paraîtra le livre de vers consacré à sa mémoire par les poètes qui l'aiment et le regrettent. Voici en quels termes très-simples et très-dignes l'éditeur Alphonse Lemerre annonce le beau volume que nous lui devons:

« Théophile Gautier, mort le 23 octobre 1872, à Paris, laisse des livres d'une forme achevée et le souvenir d'une vie que le soin de l'Art a remplie tout entière.

« Nous avons eu la pensée de consacrer à la Mémoire de ce Maître un Mouvement littéraire renouvelé de ces Tombeaux que les Poètes du seizième siècle élevaient à leurs Morts illustres.

« En des jours lointains, on sera touché sans doute en feuilletant ce Livre, de voir que tant de poètes, Français ou Etrangers, séparés d'habitude, d'esprit et de langage, se sont réunis pour louer une existence paisible et une Œuvre exemplaire. »

Le roi et la reine des Belges, venant de Biarritz, sont passés à Paris cette semaine.

Leurs Majestés sont descendues à l'hôtel Bristol.

On annonce également l'arrivée de S. M. le roi de Hanovre, voyageant sous le nom de comte de Darnenberg, accompagné de la princesse Frédérique sa fille, de la comtesse de Terlags, dame d'honneur, du baron Pawel de Baumingau, et du conseiller aulique Lee.

Le roi de Hanovre, irait, dit-on, à Nice.

FAITS DIVERS.

Un inspecteur des lignes télégraphiques, M. Pellegrin, vient d'inventer un instrument de mathématiques qui permet d'expédier par le télégraphe des plans, dessins tracés, etc., réduits en chiffres. Son appareil a été présenté à l'Académie des sciences.

Une puissante découverte scientifique est due aux travaux et aux patientes recherches du docteur Giuseppe Bennaro, de Turin.

Ce jeune médecin s'étant occupé spécialement de la surdité, avait toujours soutenu dans ses écrits la possibilité de rendre l'ouïe aux sourds-muets.

Aujourd'hui, la pratique est venue démontrer et prouver la vérité des assertions du docteur Bennaro. Il a obtenu de l'établissement des sourds-muets du palais des Nobles, à Naples, la permission de soigner huit sujets par sa méthode. Sur les huit, quatre ont complètement recouvré l'ouïe en moins de deux mois de traitement; l'un d'eux a surtout acquis une finesse d'ouïe sensible aux plus légers bruits.

On écrit de Bogota, qu'on vient de découvrir au Pérou une stèle monumentale portant une inscription de huit lignes écrites en caractères phéniciens très bien conservés. Ce monument aurait été élevé par une petite colonie d'habitants de la Sidonie, en l'an IX ou X du règne de Hiram, contemporain de Salomon, soit dix siècles avant l'ère chrétienne.

D'après l'inscription, ces individus, embarqués au port d'Aziogaber (Boy-Akuba), auraient navigué pendant douze lunes (douze mois), au large de la terre d'Égypte (l'Afrique); entraînés par les courants. Ils auraient débarqué à Gnayaquil, dans le Pérou. La pierre porte les noms des voyageurs.

A Hambourg, au jardin zoologique, on voit depuis quelque temps une vipère à deux têtes. Cet animal a été trouvé sur la propriété de Gross-Thurnau, près de Ratzebourg, et donné en présent au jardin zoologique. Ces deux têtes ont la vertèbre du cou commune et toutes deux font des mouvements différents.

Le Prince royal de Saxe a fait, ces jours derniers, une grave chute de voiture. Voici de quelle façon l'accident est raconté par les journaux allemands:

Revenant d'une partie de chasse, le prince était monté en voiture à Pirna, avait passé l'Elbe pour se rendre à Pilnitz. Sur la route, entre Kopitz et Oberpoyritz, la voiture du prince rencontra, entre dix et onze heures, deux charriots chargés de pierres et dont les conducteurs dormaient apparemment. On fut obligés de leur crier d'appuyer à droite pour éviter le choc. La voiture du prince passa heureusement à côté du premier charriot, mais elle fut heurtée si violemment par le second qu'elle fut jetée dans le fossé, et le prince roula sous la voiture. La contusion du prince n'est que légère. Les douleurs ont déjà presque disparu. Il a dû quitter Pilnitz où on l'avait transporté après l'accident.

M. Alfred Rembaud, dans un travail sur la Russie, publié par la *Revue des Deux Mondes*, nous révèle une curiosité de l'histoire de ce pays au moyen-âge.

Les souverains russes seuls appartenant en Europe à l'Eglise grecque ne pouvaient trouver d'épouses dans les cours voisines. Ils se mariaient donc avec une de leurs sujettes, et le choix en était fait avec un singulier luxe de recherches.

La circulaire suivante publiée en 1546, par Ivan le Terrible, nous en fait connaître le détail:

« De la part d'Ivan Vassilievitch, grand prince de toutes les Russies, à la ville de Novgorod-la-Grande, notre patrimoine, aux princes et enfants boïars habitant à cinquante et deux cents werstes de Novgorod. J'ai envoyé N.... et N.... et je les ai chargés d'examiner toutes

les demoiselles vos filles qui sont des fiancées pour nous. Quand cette lettre vous parviendra, ceux d'entre vous qui ont des filles non mariées partiront immédiatement avec elles pour Novgorod-la-Grande. Ceux d'entre vous qui cacheraient leurs filles et ne les amèneraient pas à nos boïards s'attireraient une grande disgrâce et un terrible châtiment. Faites circuler ma lettre entre vous, sans la garder même une heure dans vos mains. »

Là, on procédait par élimination parmi les jeunes filles réunies, et la plus parfaite, quel que fut son rang, devenait souveraine. Cet usage existe du reste encore en Chine et a été pratiqué lors du récent mariage du jeune empereur actuel.

ALFRED GABRIÉ, Rédacteur-Gérant.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO.

Arrivées du 13 au 19 Octobre 1873.

GOLFE JUAN. b. *St-Ange*, français, c. Fornero, sable. ID. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Davin, id. GÈNES. b. *Jeune Elvire*, id. c. Kogler, divers. VINTIMILLE. b.-g. *N.-D. de la Miséricorde*, italien, c. Gazzano, vin.

Départs du 13 au 19 Octobre 1873.

MENTON. b. *la Marie*, français, c. Baude, vin. GOLFE JUAN. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Davin, s. l. ID. b. *St-Ange*, id. c. Fornero, id. PIETRA LIGURA. cutter. *Madre Margherita*, italien, c. Devicenzi, ferrailles. MENTON. b. *Jeune Elvire*, français c. Kogler, divers.

TARIF DES VOITURES DE PLACE

(de 6 heures du matin à minuit).

DISTANCE A PARCOURIR ET VICE-VERSA (A LA COURSE)

De la gare de Monaco, à Monaco, au Port et à la Condamine	Fr. 1 »
— à Monte Carlo	» 1 50
— aux Moulins	» 2 »
— au vallon de la Rousse	» 2 50
De Monaco au Port et à la Condamine	» 1 »
— à Monte Carlo	» 1 50
— aux Moulins	» 2 »
— au vallon de la Rousse	» 2 50
De Monte Carlo à la gare de Monte Carlo	» 75
— à la Condamine et au Port	» 1 »
— aux Moulins	» 1 »
— au Vallon de la Rousse	» 1 50

A L'HEURE SUR LE TERRITOIRE DE LA PRINCIPAUTÉ.

La première heure » 2 20
Les heures suivantes, même prix divisible par quart-d'heure.

Il sera ajouté au prix ci-dessus à la course et à l'heure 25 centimes à partir du moment où le gaz sera allumé.

Il sera payé 25 centimes en plus pour chaque solis enregistré par le chemin de fer.

Les personnes qui désireront prendre une voiture de place, soit pour Nice soit pour Menton, devront traiter de gré à gré avec les cochers. Il en sera de même pour les courses à faire après minuit.

LA RÉACTION

Gazette des lettres, du monde et des arts.

Un an 12 fr.; six mois 7 fr.; trois mois 4 fr.

Bureaux: rue Condorcet, 62, Paris

LA FANTAISIE PARISIENNE

Journal illustré paraissant le 1^{er} et le 15 de chaque mois.

M^{me} JEANNE d'ASTORGA, directrice.

A. PARMENTIER, rédacteur en chef.

ABONNEMENTS:

Paris: un an, 10 fr.; Départements, un an, 12 fr.

Ce journal compte parmi ses collaborateurs le bibliophile Jacob, MM. de Themines, Bergerat, P. Delamare, de Molènes, etc. etc. et M^{mes} A. Ségalas, V^{ss} de Renneville, d'Oviédo, etc.

Gustave Morin et Cham sont au nombre des artistes qui l'illustreront.

Bureaux: rue de la Fidélité, n° 7, Paris.

Sommaire du dernier numéro de la *Chasse Illustrée* : Chasse à tir (suite). — Le fusil Tassine. — Chasse dans les montagnes en Ecosse. — La vipère. — Un conte à propos d'une histoire. — L'hygiène du chasseur (suite). — Acclimatation et zoologie. — Sport, courses à Chantilly. — Cuisine de chasse. — Echos.

MONACO-GUIDE

RENFERMANT

tous les renseignements utiles aux Étrangers.

Cet ouvrage, rédigé avec un soin tout particulier, est illustré de 5 gravures et d'une Carte de la Principauté.

EN VENTE :

à Monaco, à l'imprimerie du journal, r. de Lorraine, 13, et chez tous les débitants de tabac, aux Gares de Nice et de Monte Carlo,

à Menton, Nice, Cannes, Toulon et Marseille, chez les principaux libraires
Prix : 2 Francs.

LEMAIRE DENTISTE DIPLOMÉ,
En face l'hôtel de la Condamine
Fait toutes les opérations relatives à son art. — Confectionne et place les dents. — Dentiers d'après les systèmes les plus nouveaux.

HORLOGERIE BIJOUTERIE
JOSEPH BASSO

rue du Milieu, 10,

Montres de Genève, pendules de Paris. — Réparation en tous genres.

Achat des matières d'or et d'argent

GRAND DÉPOT
de
VINS FINS DE CHAMPAGNE
de la maison Charles RIVART, de Reims.

Vente en gros et en détail, à prix de facture, chez M. VIGUIER, grande maison Nave, à la Condamine.

GUBIT, maître d'armes, Café du Globe, à la Condamine. — Leçons particulières.

GRAND HOTEL DES BAINS A MONACO. -- E. REY, Gérant.

Cet hôtel admirablement situé sur la plage et qui est déjà avantageusement connu pour le confort de ses appartements et de son service, vient encore de s'agrandir, comme annexe, l'ancien *hôtel du Louvre* qui lui fait face, dont l'aménagement et l'ameublement ont été complètement renouvelés.

Grande terrasse, restaurant sur la mer. — Salle à manger, café, salon de conversation, où se trouvent plusieurs journaux et publications littéraires. — La pension avec déjeuner, dîner, logement et service compris, à des prix mod.

RESTAURANT BARRIERA, avenue Florestine, à la Condamine. — Chambres meublées. — Pension.

Hôtel de la Paix, tenu par FONTAINE, rue Basse, à Monaco. Table d'hôte et Pension.

Hôtel et Restaurant de Lyon, rue du Milieu, 23. — Table d'hôte et Pension. — Chambres meublées.

Hôtel Restaurant de la Condamine, tenu par M. Berk. Pension. — Table d'hôte à 6 heures.

Hôtel d'Angleterre, tenu par A. NOGHÈS, rue Tribunal, à Monaco. Table d'hôte et Pension.

Restaurant de la villa des Orangers, à la Condamine. Table d'hôte et pension. — Prix modérés.

CHEMINS DE FER DE PARIS-LYON-MÉDITERRANÉE ET HAUTE ITALIE. — SERVICE D'HIVER.

Ligne de MARSEILLE à MONACO et à GÈNES.

distan. kilom.	PRIX DES PLACES			STATIONS	DÉPARTS											
	1 ^{re} cl.	2 ^{me} cl.	3 ^{me} cl.					mat.	mat.	mat.	mat.	soir				
240	29 55	22 15	16 25	MARSEILLE												
173	21 30	16 ..	11 70	TOULON				mat.	6 40	7 50	6 41	12 30	1 20			
47	5 75	4 30	3 15	CANNES					7 05	11 29	1 40	3 04	5 38	7 59		
16	1 95	1 45	1 10	NICE					8 16	12 43	2 45	4 37	6 50	9 15		
11	1 35	» 95	» 75	VILLEFRANCHE-SUR-MER					8 30	1 01	2 56	4 51	7 01	9 27		
9	1 10	» 80	» 60	BEAULIEU					8 37	1 08	» ..	4 58	» ..	9 34		
7	» 85	» 65	» 45	EZE					8 45	1 19	» ..	5 06	» ..	9 42		
»	» ..	» ..	» ..	MONACO					9 03	1 33	3 22	5 25	7 26	9 57		
2	» 70	» 55	» 35	MONTE CARLO					9 08	1 40	3 28	5 31	7 32	10 03		
5	» 70	» 55	» 35	CABBÉ-ROQUEBRUNE					9 17	1 56	» ..	5 42	7 42	10 12		
10	1 20	» 90	» 65	MENTON					9 33	2 15	3 49	5 56	7 51	10 22		
19	2 45	1 85	1 30	VINTIMILLE { arriv. h. de Paris dép. h. de Rome }	mat.	6 36			9 53	2 35	4 09	6 16	soir	soir		
9	80 7	» 6	»	ALBENGA		9 50	mat.	2 15	soir	» ..	7 55	» ..	» ..	» ..		
129	14 35	10 15	7 25	SAVONA	11 40	5 ..	4 ..	7 42	» ..	9 10	» ..	» ..	» ..	» ..		
17	50 12 35	8 95	5 07	VOLTRI	12 58	6 08	5 07	8 50	» ..	10 09	» ..	» ..	» ..	» ..		
173	19 15	13 55	9 65	GÈNES, arrivée	1 40	6 45	5 50	9 35	» ..	10 40	» ..	» ..	» ..	» ..		

Ligne de GÈNES à MONACO et à MARSEILLE.

173	19 15	13 55	9 65	GÈNES	mat.	8 05	» ..	4 15	» ..	8 10	12 14	4 15	» ..	» ..		
17	50 12 35	8 95	5 07	VOLTRI	mat.	8 51	» ..	4 49	» ..	8 50	1 02	5 03	» ..	» ..		
129	14 35	10 15	7 25	SAVONA	mat.	mat.	6 ..	» ..	9 58	2 14	6 16	» ..	» ..	» ..		
9	80 7	» 6	»	ALBENGA		4 56	7 35	» ..	» ..	3 50	7 48	» ..	» ..	» ..		
19	2 45	1 85	1 30	VINTIMILLE { arriv. h. de Rome dép. h. de Paris }		7 42	10 22	soir	» ..	6 35	10 20	soir	» ..	» ..		
10	1 20	» 90	» 65	MENTON		7 00	10 35	12 15	soir	7 05	soir	10 20	» ..	» ..		
5	» 70	» 55	» 35	CABBÉ-ROQUEBRUNE		7 25	11 00	12 40	3 50	7 30	» ..	10 44	» ..	» ..		
2	» 70	» 55	» 35	MONTE CARLO		7 39	11 10	» ..	4 00	7 43	» ..	» ..	» ..	» ..		
»	» ..	» ..	» ..	MONACO		7 48	11 20	12 58	4 10	7 54	» ..	11 06	» ..	» ..		
7	» 85	» 65	» 45	EZE		8 00	11 27	1 04	4 19	8 02	» ..	11 14	» ..	» ..		
9	1 10	» 80	» 60	BEAULIEU		8 13	11 40	1 18	4 32	8 15	» ..	» ..	» ..	» ..		
11	1 35	» 95	» 75	VILLEFRANCHE-SUR-MER	mat.	8 29	12 02	1 31	4 49	8 23	» ..	11 38	» ..	» ..		
16	1 95	1 45	1 10	NICE		9 00	12 35	2 07	5 19	9 05	» ..	11 51	» ..	» ..		
47	5 75	4 30	3 15	CANNES		7 19	9 57	1 48	3 11	6 16	10 02	» ..	» ..	» ..		
173	21 30	16 ..	11 70	TOULON	12 04	1 14	7 30	7 20	» ..	» ..	» ..	» ..	» ..	» ..		
240	29 55	22 15	16 25	MARSEILLE, arrivée	2 22	3 13	9 13	9 04	» ..	» ..	» ..	» ..	» ..	» ..		

* L'heure de Rome avancée de 47 min. sur celle de Paris.

BAINS DE MER DE MONACO

SAISON D'ÉTÉ 1873.

La rade de Monaco, protégée par ses promontoires, est une des plus paisibles de la Méditerranée. La chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer.

Le fond de la plage, ainsi qu'à Trouville, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse au contact. Cabines élégantes et bien aérées.

Bains d'eau douce et Bains de mer chauds.

Grand Hôtel des Bains sur la plage. — Appartements parfaitement meublés. — Pension modérée pour familles.

Le seul Bain de Mer possédant un Casino, qui offre à ses hôtes les mêmes distractions et agréments que les établissements des bords du Rhin.

La Roulette s'y joue avec un seul zéro : le minimum est de 5 francs, le maximum de 6,000 francs.

Le Trente-et-Quarante ne se joue qu'à l'or. Le minimum est de 20 francs, le maximum de 12,000 fr.

Cabinet de Lecture où se trouvent toutes les publications Françaises et Étrangères. — **Concert** l'après-midi et le soir. — Orchestre d'élite.

Les **Jardins de Monte Carlo**, qui s'étendent en terrasses du Casino, à la mer, offrent, outre les points de vue les plus pittoresques, des promenades agréables au milieu des Palmiers, des Caroubiers, des Cactus, des Aloès, des Géraniums, des Lauriers-rose, des Tamarins et toute la flore d'Afrique.

Grand Hôtel de Paris, à côté du Casino. Cet Hôtel, l'un des plus somptueux et des plus confortables du littoral de la Méditerranée, a été considérablement agrandi. Beaux appartements.

— Magnifique **Salle à manger, Salon de Restaurant, Grand Café avec Billards.** — **Cabinets particuliers. Cuisine française.**

La ville et la campagne de Monaco renferment

des **Hôtels**, des **Maisons particulières** et des **Villas**, où les voyageurs trouvent des appartements à des prix modérés. — **Station télégraphique.**

Le trajet de **Marseille à Monaco** se fait en 7 heures.

Depuis l'ouverture de la ligne de la Ligurie on se rend par chemin de fer de **Gènes à Monaco** en 7 heures.

De **Turin** en 12 heures.

De **Milan** en 12 heures.

De **Florence** en 18 heures.

De **Venise** en 19 heures.

De **Rome** en 28 heures.

De **Naples** en 36 heures.

Plusieurs départs amènent les voyageurs de **Nice à Monaco.**

Le trajet se fait en **trente minutes.**